

Historique du 402^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux -2009

GUERRE 1914 - 1918

---o---

HISTORIQUE
DU
402^e RÉGIMENT
D'INFANTERIE



Historique du 402^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux -2009

ENCADREMENT DU 402^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Compagnie	Nom	Grade	Situation militaire	Corps d'origine	Emploi attribué
E.M.	Du CAUROY	Lt-Col.	active	49 ^e R. I.	Commandant le régiment
C.H.R.	POURTIER	Capitaine	active	19 ^e R. I.	Capitaine adjoint au chef de corps
C.H.R.	BONDON	S.-Lieut.	active	51 ^e R. I.	Off. chargé des détails
C.H.R.	DROUBAY	S.-Lieut.	réserve	72 ^e R. I.	Off. d'approvision ^t
C.H.R.	RIBOT	S.-Lieut.	territorial	87 ^e R. I.	Chef du serv. téléph.
C.H.R.	MACHEWIETZ	S.-Lieut.	réserve	151 ^e R. I.	Off. porte-drapeau
E.M.	LANNE-DEHORE	Médecin Maj. 2 ^e classe	active	172 ^e R.I.	Médecin chef de service
E.M.	DAUBERT	Médecin Aide Major de 2 ^e cl.	réserve	Hôpital n°18 Pontivy	Médecin Adjoint chef de service

COMPAGNIE DE MITRAILLEUSES

Compagnie	Nom	Grade	Situation militaire	Corps d'origine	Emploi attribué
C.M.	REYBEL	Lieutenant	réserve	65 ^e R. I.	Commandant de C ^{ie}
C.M.	VEBER	S.-Lieut.	réserve	128 ^e R. I.	
C.M.	DEHAN	S.-Lieut.	réserve	45 ^e R.I.	

Historique du 402^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux -2009

Compagnie	Nom	Grade	Situation militaire	Corps d'origine	Emploi attribué
PREMIER BATAILLON					
P.E.M.	DEVILLE	Capitaine	active	19 ^e R.I.	Commandant de Bat ^{on}
P.E.M.	CARRÉ	Méd. Aide Maj. 1 ^{re} cl.			
1 ^{re}	VILLEMET	Lieutenant	réserve	151 ^e R.I.	Commandant de C ^{ie}
1 ^{re}	ASTIER de VILLATE	S.-Lieut.	réserve	72 ^e R.I.	
2 ^e	COUITILLARD	Lieutenant	active	128 ^e R.I.	Commandant de C ^{ie}
2 ^e	MOREL	S.-Lieut.	réserve	128 ^e R.I.	
3 ^e	CHÉRON	Capitaine	réserve	251 ^e R.I.	Commandant de C ^{ie}
3 ^e	PLONGUET	Lieutenant	active	51 ^e R.I.	
4 ^e	PRIGENT	Lieutenant	réserve	19 ^e R.I.	Commandant de C ^{ie}
4 ^e	SOULAINÉ	S.-Lieut.	active	19 ^e R.I.	
DEUXIÈME BATAILLON					
P.E.M.	BRÊCHE	Chef Bataillon	active	62 ^e R.I.	Commandant de Bat ^{on}
P.E.M.	QUÉDEC	Méd. Aide Maj. 1 ^{re} cl.	réserve		
5 ^e	CHARPENTIER	Lieutenant	active	87 ^e R.I.	Commandant de C ^{ie}
5 ^e	TRICHEY	S.-Lieut.	active	87 ^e R.I.	
6 ^e	SABROUX	Lieutenant	réserve	118 ^e R.I.	Commandant de C ^{ie} pour mémoire non arrivé
6 ^e	CHAROY	S.-Lieut.	active	151 ^e R.I.	
7 ^e	PAQUIS	Capitaine	active	45 ^e R.I.	Commandant de C ^{ie}
7 ^e	DUCHESNE	Lieutenant	réserve	62 ^e R.I.	
8 ^e	WEIL	Lieutenant	réserve	116 ^e R.I.	Commandant de C ^{ie}
8 ^e	COCU	S.-Lieut.	réserve	148 ^e R.I.	
TROISIÈME BATAILLON					
P.E.M.	FAVIER	Chef Bataillon	active	148 ^e R. I.	Commandant de Bat ^{on}
P.E.M.	PÉRUS	Méd. Aide Maj. 1 ^{re} cl.	réserve	91 ^e R. I.	
9 ^e	FUCHS	Lieutenant	réserve	65 ^e R.I.	Commandant de C ^{ie}
9 ^e	CUVELIER	S.-Lieut.	réserve	65 ^e R.I.	
10 ^e	HAMONEAU	Capitaine	active	65 ^e R.I.	Commandant de C ^{ie}
10 ^e	POPOT	S.-Lieut.	active	65 ^e R.I.	
11 ^e	BLANCHART	Capitaine	active	64 ^e R.I.	Commandant de C ^{ie}
11 ^e	HOSTIOU	S.-Lieut.	active	64 ^e R.I.	
12 ^e	JAJU	Lieutenant	réserve	93 ^e R.I.	Commandant de C ^{ie}
12 ^e	OUIRY	S.-Lieut.	réserve	93 ^e R.I.	

Historique du 402^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux -2009

Tableau des Effectifs
à la date du **12 mai 1915**

Régiment d'origine	COMPAGNIE	ADJUDANTS	ASPIRANTS	SERGEANTS-MAJORS	SERGEANTS-FOURRIERS	CAPORAUX-FOURRIERS	CAPORAUX	SOLDATS	TOTAL
	C.H.R.	1		4	12		10	137	164
	C.M.	2		1	4	1	12	100	120
	1 ^{re}	3	2	1	9		15	185	215
	2 ^e	1	2	1	7		12	182	205
	3 ^e	1	2	1	7		12	183	206
	4 ^e	1	2	1	7		12	183	206
	5 ^e	3	2	1	9		15	196	226
	6 ^e	1	2	1	7		12	177	200
	7 ^e	1	2	1	7		12	180	203
	8 ^e	1	1	1	5	1	13	177	199
	9 ^e	2	2	2	9		14	184	213
	10 ^e		2	2	7		13	183	207
	11 ^e		2	2	7		12	182	205
	12 ^e		2	2	7		12	182	206
Totaux		17	23	21	104	2	176	2.432	2.775

HISTORIQUE

DU

402^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

-----o-----

Le 402^e régiment d'infanterie prend rang dans l'armée française le **12 mai 1915**.

Presque tous les dépôts de la 2^e et de la 11^e région contribuent à sa formation. C'est ainsi que se trouvent réunis dans une même fraternité d'armes, sous les plis de son drapeau, Bretons de **Quimper**, de **Brest**, de **Lorient**, de **Nantes**, de **Landernau**, de **Morlaix** ; Picards de **la Somme** ; gars du **Nord** et du **Pas-de-Calais** ; Parisiens.

Le **12 mai**, le régiment est réuni sous les ordres du lieutenant-colonel **de CAURROY**, dans les villages avoisinant **le camp de la Valbonne**. Il forme, avec le 401^e régiment d'infanterie, la 313^e brigade, sous les ordres du général **FOURNIER** et avec la 314^e brigade (32^e, 102^e, 107^e et 116^e bataillons de chasseurs) la 157^e division, sous les ordres du général **GISLAIN**.

Ces régiments et bataillons, constitués pour un tiers environ de jeunes recrues, pour un autre tiers, d'anciens auxiliaires et réformés, et pour le dernier tiers de blessés de la guerre, reçoivent, pendant la période **mai – août 1915**, un entraînement intensif. Les hommes brûlent du désir d'aller enfin au feu, dont on leur parle si souvent, et les uns de s'y couvrir à nouveau de gloire, les autres de suivre leurs camarades dans la voie du devoir et du sacrifice, en se montrant fiers de leur drapeau et dignes de leurs devanciers.

Le **2 septembre**, les désirs de tous se trouvent réalisés et la division, embarquée pour la zone des armées, est dirigée sur la région de **l'Oise**. Le 402^e cantonne à **Liancourt-Rantigny**, dans l'attente d'événements que tous souhaitent ardemment. Le régiment se complète d'une deuxième compagnie de mitrailleuses, affectée à la brigade, et des pelotons régimentaires de sapeurs régimentaires, sapeurs pionniers et grenadiers.

Le **25 septembre**, dans la soirée, le bruit se répand comme une traînée de poudre que le front allemand est percé en **Champagne** et en **Artois**. Dans la nuit, la division est embarquée et le 402^e, en trois trains, parvient à **Saint-Hilaire-au-Temple** dans la soirée du **26** et dans la nuit suivante ; il se concentre près de **la ferme de Cuperly**.

Le **27**, il reçoit l'ordre de se rendre à 4 kilomètres au sud de **Souain** ; le transport, commencé en camions automobiles, est interrompu par une contre-ordre : le régiment doit se porter à **Saint-Hilaire-le-Grand** ; il s'y concentre dans la soirée et passe la nuit dans les tranchées françaises au nord de **Saint-Hilaire**, à l'est de la route **Saint-Hilaire-le-Grand – Saint-Souplet**.

Le **28**, dès le jour, le 402^e se porte en avant, mais bientôt l'ordre arrive d'infléchir fortement vers l'Est ; puis la direction donnée est celle de **la cote 174**. Les bataillons sont heureusement dépliés, et cette longue marche de flanc qu'exécute le régiment pendant toute la journée, se fait presque sans

Historique du 402^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux -2009

pertes, malgré le violent bombardement qui vise les batteries françaises, au milieu desquelles le régiment se déplace. Le régiment reçoit là bravement le baptême du feu, sur un terrain désolé et couvert de cadavres, théâtre des luttes sanglantes du **25 septembre**.

Vers **la cote 150**, le régiment reçoit l'ordre de stopper et de prendre un dispositif largement articulé, puis de se diriger vers le Nord-Est, vers **le Bois 38** où, à la nuit tombante, il s'installe dans les tranchées des **bois 30, 31 et 38**. Le colonel, appelé depuis plusieurs heures auprès du général commandant le secteur, reçoit, vers 2 heures du matin, l'ordre de franchir **la tranchée des Fentes** et de gagner, avant le jour, les hauteurs au Nord, de manière à former une tête de pont pour assurer le passage de nombreuses troupes, notamment de la cavalerie. Le régiment doit être appuyé par les débris des 35^e et 42^e régiments d'infanterie.

Il pleut, et le sol n'est plus qu'un lac de boue. Malgré les fatigues de deux jours entiers de marches et de contre-marches, effectuées au milieu d'un terrain défoncé et sans aucun ravitaillement, le régiment se déploie vers 2 heures du matin : 1^{er} bataillon en tête, suivi des 3^e et 2^e, baïonnette au canon ; interdiction de tirer un coup de fusil.

La marche se fait par les clairières entre **les bois 30, 31 et 29, 30**. Le régiment, avant le jour parvient à **la tranchée des Fentes**, bientôt franchie, pour se déployer en vagues d'assaut ; malgré les nombreuses fusées éclairantes lancées par l'ennemi, la marche du régiment n'est pas dévoilée ; quelques blessés, dont le lieutenant **CUVELLIER** et plusieurs prisonniers sont envoyés à l'arrière. Les bataillons se portent rapidement en avant et la première vague, après s'être fauillée entre **les bois J-11 et J-13**, que l'on sait fortement occupés par l'ennemi, s'installe sur la crête boisée qui court est-ouest au nord de ces bois. Là seulement elle se heurte à une vive résistance et se trouve arrêtée dans sa progression. Le jour se levant montre les mitrailleurs et le 3^e bataillon exposés, en terrain découvert sur les pentes sud de la crête, aux feux de flanc partis des **bois J-11 et J-13** ; dès lors, les pertes sont sévères ; un des premiers, le lieutenant-colonel **de CAUROY** tombe, la cuisse brisée par une balle. Rapidement, le 3^e bataillon se porte en avant et se met à couvert sous bois, déployé à quelques mètres du 1^{er}.

Le régiment, obligé de faire face de toutes parts, ne trouve pas place pour manœuvrer. Ses deux sections de mitrailleuses, chargées plus spécialement de couvrir le flanc droit du régiment, s'installent l'une face au Nord, l'autre face au Sud ; mais les pièces, traînées depuis trente-six heures dans la boue, se refusent à fonctionner. D'ailleurs les objectifs manquent et les Allemands, terrés soigneusement, attendent patiemment l'écrasement du 402^e par les feux d'artillerie et d'infanterie qui l'accablent de toutes parts. L'artillerie française, un instant égarée dans son tir par le brouillard qui tombe, couvre de projectiles la crête occupée par le 402^e qui, stoïque, reçoit l'avalanche ; vainement on tente d'entrer en communications avec nos lignes par la télégraphie Morse.

Pleins de rage et de colère de voir l'erreur de leurs camarades et de sentir près d'eux, terré dans les fourrés, un ennemi invisible, les petits bleus de **Bretagne** et de **Picardie**, méprisant le danger, se dressent de leur lit de boue et se haussant de toute leur taille tentent de découvrir ceux qui les fusillent impunément. Ils ne veulent pas mourir sans avoir tué leur Boche et vendu chèrement leur vie. Combien ont payé de leur existence leur téméraire audace, leur beau geste, bien Français.

Là tombent tour à tour des chefs intrépides : le commandant **FAVIER**, les lieutenants **MOREL, THORON, PICOT, DUCHESNE, FEIGNON, ANTONI, SOULAINÉ**, les adjudants **DAILLY et GUILLAUMOT**, les sergents **HILPERT et TROUILLET**, dont jamais plus on ne devait avoir de nouvelles ; le commandant **DEVILLE**, les capitaines **FUCHS et CHÉRON**, les lieutenants **COUTILLARD, de VILLATTE, GEFFROY, HOSTIOU, POPOT, VILLEMET**, blessés.

Une violente contre-attaque se déclenche sur le flanc droit du régiment, qui est rejeté des bois qui couronnent la crête sur les pentes sud, complètement dénudées, où les mitrailleuses allemandes font un terrible carnage.

Historique du 402^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux -2009

Le 2^e bataillon, resté un peu en arrière au début de l'attaque, n'en subit pas moins de grosses pertes : les lieutenants **CHARPENTIER**, **CHAROY**, **COCU**, **ROBERT**, **HENNEQUIN** et **DUPONT** sont blessés.

En raison de leur magnifique attitude sur le champ de bataille, les capitaines **DEVILLE** et **CHÉRON** passent chefs de bataillon et sont promus officiers de la Légion d'honneur.

En outre, les lieutenants **POPOT** et **HOSTIOU** reçoivent la croix de chevaliers de la Légion d'honneur. Enfin, un certain nombre d'hommes de troupe sont décorés plus tard de la Médaille militaire.

Les débris du régiment se maintiennent au contact de l'ennemi pendant la journée du **29** et la nuit suivante. Le **30**, ils se retirent sur **la ferme des Vacques** pour se réorganiser. **Du 28 au 30**, le régiment a perdu 8 officiers, 23 sous-officiers et 78 hommes blessés recueillis dans nos ambulances ; 28 officiers, 93 sous-officiers et 1.509 hommes portés disparus ; parmi eux deux officiers sont présumés morts, l'un en captivité, le lieutenant **OUIRY**, l'autre en **Suisse**, le sous-lieutenant **LEROY** ; enfin dix furent relevés blessés par les ambulances allemandes.

Dès le **2 octobre**, le régiment reçoit 500 hommes de renfort, qui permettent de le reconstituer partiellement à six compagnies. **Du 1^{er} au 8 octobre**, il occupe **les tranchées du bois B-3** et exécute différents travaux, perdant 54 hommes.

Dans la **nuit du 10 au 11 octobre**, la division, relevée du front, est transportée dans la région de **Belfort**. Le 402^e s'établit à **Héricourt**, où il reste jusqu'au **25 décembre**, subissant un entraînement intensif ; à cette époque, il ne compte encore que sept compagnies et ce n'est que **fin décembre** que de nouveaux renforts permettent de la compléter à douze compagnies.

Le **28 janvier**, le régiment relève le 99^e régiment d'infanterie dans **les bois de Carspach, Banholz** et **Stockelé**, jusqu'à **la ferme de Bachlé**, sur la voie ferrée de **Dannemarie** à **Altkirch**. Les bataillons se relèvent dans ce secteur, sans incidents, jusqu'au **20 février**, perdant 9 tués, dont le lieutenant **CUVELIER** et 55 blessés, dont le lieutenant **ANDRIEU**.

Le **22**, après un violent bombardement, notamment par obus à gaz, les Allemands attaquent **les tranchées du Schönholz** et parviennent à pénétrer dans quelques éléments de tranchées. Le commandant **RIGOLLIER** lance aussitôt deux compagnies à la contre-attaque, mais toute préparation d'artillerie ayant été rendue impossible, les compagnies ne peuvent faire plus de vingt mètres et sont littéralement fauchées par les mitrailleuses. Le commandant **RIGOLLIER** est blessé à mort, les lieutenants **PARROT** et **NOIZET**, l'adjudant **BELLEFET** et les sergents **BERLIOZ**, **BOIDART**, **LEVAIN**, **PEIGNARD** sont tués, ainsi que 11 hommes ; il y a deux officiers et 99 hommes blessés, un officier et 119 hommes disparus.

Le régiment reste en ligne un mois encore environ. le **14 mars**, les 1^{er} et 2^e bataillons sont envoyés au repos ; le 3^e les rejoint le **22 mars**, la compagnie de mitrailleuses le **24 mars**.

Ce jour-là, le lieutenant-colonel **REYNAUD**, appelé au commandement du 338^e régiment d'infanterie, quitte le régiment et est remplacé par le commandant **de REYNES**, qui est promu, le **31 mars**, lieutenant-colonel au 48^e régiment d'infanterie et quitte à son tour le régiment.

Tard venu dans les rangs de l'armée française, le 402^e régiment d'infanterie n'a pu ajouter à la glorieuse histoire de nos régiments qu'une page tragiquement sanglante. Ses enfants qui, au jour douloureux du **29 septembre 1915**, sont tombés sur **les crêtes de Sainte-Marie-à-Py** sont morts, heureux d'arroser de leur sang un coin de terre de **France**, que leurs efforts venaient d'arracher à l'ennemi. Aucun sacrifice consenti pour une noble cause n'est inutile. Tous ceux qui ont donné leur

Historique du 402^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux -2009

vie pour le salut de la Patrie ont contribué à son triomphe et à sa plus grande gloire.

Les mânes de ces héros, le **14 juillet 1919**, ont tressailli d'allégresse en entendant les fanfares joyeuses sonner la victoire de nos armes et en voyant s'avancer les drapeaux de leurs régiments, que leur sacrifice, joint à l'héroïsme de toute une nation en armes, a conduit jusqu'à l'**Arc de Triomphe**.



Historique du 402^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux -2009

LISTE GLORIEUSE

des Braves du 402^e Régiment d'Infanterie

Morts pour la France

---0---

OFFICIERS

---0---

FAVIER	chef de bataillon
RIGOLLIER	chef de bataillon
ANTONI	lieutenant
DUCHESNE	lieutenant
FEIGNON	lieutenant
LEROY	sous-lieutenant
MOREL	lieutenant
NOIZET	lieutenant
OUAIRY	lieutenant
PARROT	lieutenant
PERNOUD	lieutenant
THORON	lieutenant
ROLLIN	sous-lieutenant
SOULAINÉ	sous-lieutenant



Historique du 402^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux -2009

LISTE GLORIEUSE

des Braves du 402^e Régiment d'Infanterie

Morts pour la France

---0---

SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX & SOLDATS

---0---

ADAM	Auguste Henri	
ADOR	Georges Manuel	
ANGOT	Victor Gaston	
AUBRIE	Adolphe	
BADOIL	Nicolas	
BALAVOINE	Désiré Léopold	
BARRAUD	Adolphe Louis Arthur	
BAUDEL	Jean Joachim	sergent-major
BÉDANE	René	caporal
BELLEFET	Jules	adjudant
BELLICAUD	François	
BELLIOT	Auguste Marie Joseph	
BELLIOT	Pierre Marie	
BENETRAU	Louis Élie Irénée	
BERLIOZ	Pierre Marie Joseph	sergent
BERTRAND	Émile Marcel	
BERTRAND	Félix Eugène	
BESNARD	Georges Alexandre	
BILLARD	Jean	
BILLAUD	Alfred Alphonse	
BILLAUD	Arthur Eugène	
BLONDEAU	Lucien Séverin	
BOIDART	Georges Maurice	sergent
BONNET	Georges Eugène	
BORDEVÈRE	Gabriel Marie	
BOSSARD	Auguste Pierre	
BOURGOIN	Jean Gabriel	
BRIAND	Julien Ange	

Historique du 402^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux -2009

BRICAUD	Francis	
BRISON	Pierre	
CAPENDU	François Joseph	
CHAILLOUX	Athanase Henri	
CHELLE	Octave Jules	
CHOIMET	François Jean	
COLLET	Jules François	
CHOIMET	Michel Marie	
CITEAU	Lucien Henri	
CREN	Alain Marie	
CRETEL	Antoine Victor	
DANNOOT	Camille Charles	
DAILLY	Germain Serge	adjudant
DAVIGNY	Moïse	
DECLERCK	Joseph	
De COLOMBEL	Louis	caporal
DEFRANCE	Félix Joseph	
DEGREDEL	Jules Isidore	
DEHÉDIN	Edmond Joseph	
DELAPORTE	Auguste Joseph	
DELBARY	Adrien Albert	
DELHAY	Paul Lucien	
DENET	Arthur Wilfrid	
DOUILLARD	Jean Baptiste Joseph	
DUCATILLON	Pierre	caporal
DURU	Arthur	
DUVAL	Adrien Pierre	caporal
DUVICQUET	Clovis Joseph	
FAGET	Jean Marie	caporal
FAYE	Léonard	
FLAMBARD	Joseph	
GAFFE	Florent Ernest Fidèle	
GARDIC	François Marie	
GIRAUD	François	
GLAIS	Jean Marie	
GLAMEAU	Émile Armand	
GLAUDEL	Émile	
GODBERT	Camille Gabriel	
GOURBILIÈRE	Eugène Augustin	
GUEURMEUR	Jérôme Jean	

Historique du 402^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux -2009

GUILLAUMOT	Auguste	adjudant
GUILLEMET	Alexandre	adjudant
GUILLEMOT	Pierre Marie	
GUILLOTIN	Isidore Francis	
GUYANMARCH	Jean Louis	
HAMON	Joseph	
HAUVESPRE	Yves	
HERLEDAN	Pierre Louis	
HÉRY	Albert	
HÉTRAY	Léonard Émilien	
HILPERT	Maurice	sergent
HOUET	Marius Charles	
JADE	Gabriel	
JAMEN	Simon	
JOISNEAU	Fernand Auguste	
JUTEL	Joseph	
KERHERVÉ	Corentin Marie	
KERLOC'H	Pierre Jacques	
KERROUAULT	Pierre Marie	
KERSAUDY	Jean Yves Marie	
LACQUEMENT	Clément Louis	
LAFERRIÈRE	Jean	
LAIDET	Aimé Auguste	
LAUNOY	Ernest Joseph	
LEBLÉ	Auguste Louis	
LEBOURHIS	François	
LEGRAND	Eugène Marie	
LENOBLE	René Adolphe	caporal
LE ROUX	Alain Gaston	caporal
LEVAIN	Paul Auguste	sergent
LOUARGANT	Jean Marie	
LUCAS	Louis Joseph Alexandre	
MASSE	Octave Alexandre	
MATHEVON	Jean Claude	
MAXEL	René Marie	
MÉANT	François	
MELLERIN	Louis Alexandre	
MERCIER	Georges Lucien	
MOLON	Jean Baptiste	
MONCELET	René Eugène	caporal

Historique du 402^e Régiment d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux -2009

MONVILLEZ	Louis Armand	
MOREAU	Maurice Désiré	
MORNET	Alfred Armand	
MOUGIN	Pierre Auguste	
NEVEUX	Pierre	
OURVOUAI	Guillaume	
PAINOT	Amédée Léon	
PARIS	François	
PECKX	Paul Augustin	
PEIGNARD	Joseph Marie	sergent
PERRON	Henri Joseph Marie	
PESCHOUX	Mathurin Marie	caporal
PIGNEL	René Abel	
PLAUZOLES	André Constant	
POIRRION	Gustave Michel	
POLIS	Fernand Gustave	
PRACHE	Charles Léon	
PRESSEQ	Georges Édouard	
QUERSIN	Alfred	
RABEDON	Jean Philibert	1 ^{re} classe
RACARY	Jules	
RETAILLEAU	François Marie	
RETIÈRE	François Jean Marie	
ROUILLON	Ernest Octave	
ROUSSEAU	Jean Baptiste Joseph	
ROUSSEAU	Henri Alphonse	
ROUZÉ	Alfred	
ROYANT	Auguste Julien	
SCHERRER	Joseph Antoine	
SCHNEIDER	Eugène	
SICAUD	Élie Théophile	
SILVESTRE	Barthélémy Joseph	
SOURISSEAU	Alcide Alphonse	
TALLEU	Julien Louis	
TALON	François Toussaint	
TANGUY	Jacques Marie	
TESSIER	Léon Octave	

Historique du 402^e Régiment d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux -2009

TESTU	Gabriel Alexandre	
THOMAS	Jean Marie	
TROUILLET	Edmond César	sergent
VALLANT	Lucien Ernest	

*Cette liste glorieuse ne contient que les noms des braves dont la mort a été officiellement constatée.
Il n'a pas été possible d'y faire figurer les disparus.*

